

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

PLAGE DE LA GRENOUILLÈRE, par A. ROBIDA.



— Mon cher ami, ne te fâche pas, monsieur m'avait offert son bras d'une façon si aimable que je n'ai pu faire autrement que d'accepter !



## HISTOIRE DE HAUSSE-COL (suite)



11. C'est en vain que — sur le palier — Peaufin tenta de démontrer au commandant que rien dans « le 2 novembre 33 » n'interdisait la femme de ménage. Eh ! bien, monsieur — ajouta Cramponin finement — en attendant que vous lui donniez ses huit jours... moi je vous en allonge qu'izee...



12. — Le lendemain matin le vaguemestre remit au commandant une lettre parfumée contenant ces simples mots : « Grâce à vous, je suis en place... ce soir à cinq heures et quart je m'asfixierai avec 2 sou de charbon ou je me ficherai dans le canal... Ça dépan du tan qui fera.

Cel qui vous môdi, Tulipia, fame de ménage onoraire, 26, rue de Rome.

## PETITE SALADE

### DÉJEUNER SUR L'HERBE

— Ce cher Ducorneau !  
— Cet excellent Porniflet !  
— Et votre famille ?...  
— Merci ; j'allais chez vous, mon ami, figurez-vous que nous avons projeté une excursion à la campagne pour dimanche, et ma femme veut que vous soyez des nôtres... pas loin d'ici, à Vincennes, un déjeuner sur l'herbe... délicieux n'est-ce pas ? Nous serons en famille, ma femme, Joséphine et sa nièce, puis quelques amis, les Gardonnet avec leurs filles, Pointu et Durandau ; vous en êtes aussi !

Porniflet promit d'être exact.

Le dimanche suivant un grand break emmenait toute la société dans le bois de Vincennes.

Ducorneau se chargea de deux immenses paniers et sa société prit le reste.

On rencontra, au bord de l'eau, une pelouse bien verte, à l'ombre des ormes et des acacias en fleur. M<sup>me</sup> Ducorneau déclara que l'endroit était très *poétique* et qu'il fallait s'y arrêter.

On consulta la société par assis et levé ; et comme chacun était las de porter les vivres, tout le monde s'assit.

La triomphante M<sup>me</sup> Ducorneau, aidée de son époux, s'occupa à tirer les provisions des divers paniers et les étala sur l'herbe ; lorsque cette besogne fut terminée :

— A la soupe, messieurs, dit-elle avec un aimable sourire.

De soupe il n'y en avait point, mais seulement une quantité de charcuterie variée, sur de grands morceaux de papier qui représentaient les assiettes ; de distance en distance des bouteilles dressaient leur goulot dans l'herbe.

Chaque convive chercha à s'arranger le plus



## HISTOIRE DE HAUSSE-COL



13. — « Je ne peux pourtant pas assumer la responsabilité de la mort d'une femme de ménage... aussi gentille... » pensa Cramponin et il était rentré endosser sa tenue numéro un... seulement, pour n'éveiller aucun soupçon chez sa méfiante épouse, il eut la machiavélique précaution de prendre son hausse-col...



14. — La question prévue fut faite. « Où vas-tu si beau avec ta tunique des soirées officielles ? » demanda M<sup>me</sup> Cramponin soupçonneuse. « Service de place... » répondit négligemment le commandant en montrant son insigne.

commodément possible pour prendre part à ce festin champêtre.

M<sup>me</sup> Ducorneau se mit à genoux ; chaque fois qu'elle voulait s'approcher de son assiette, elle retombait sur ses deux mains, ce qui lui donna à la longue un accès de mauvaise humeur qu'elle ne chercha pas du reste à dissimuler.

Quant à Ducorneau, il s'assit bravement sur l'herbe, les jambes croisées en tailleur ; seulement comme, dans cette position, il n'avait plus le bras assez long, il piquait sa galantine au moyen d'une petite baguette ; ça lui donnait l'air d'un magot chinois.

Porniflet s'était étalé à plat ventre, le menton dans ses deux mains, juste en face de M<sup>lle</sup> Joséphine qui, commodément assise le dos appuyé au tronc d'un arbre, avait attaché le bas de sa jupe avec des épingles pour mettre fin aux indiscretions de Porniflet.

Pointu, lui, s'était couché sur le dos, prétendant que cette position, pleine de laisser-aller, était éminemment favorable à la digestion.

Durandean s'assit tranquillement le dernier ; mais, en se laissant choir sur le gazon, il poussa un juron sonore. Un cri de détresse s'échappa de toutes les poitrines.

Durandean venait de s'asseoir en plein dans le pâté.

Tout le monde était consterné, le pâté était le plat de résistance, la famille Gardonnet déclara même qu'elle ne pouvait manger aucune autre espèce de charcuterie.

Durandean geignait plus fort que tout le monde, disant qu'il aimait bien le pâté, mais pas de cette façon-là, et que son pantalon était perdu.

Ducorneau lui répondit avec aigreur que le pâté l'était bien davantage.

Sur ce, Durandean se roula dans l'herbe pour se dégraisser, et ne parvint qu'à se rendre vert. Justement il avait un veston court.

Pour consoler l'infortuné, Pointu lui proposa de coller sur son dos cette pancarte explicative

*Vert par suite d'accident de pâté.*

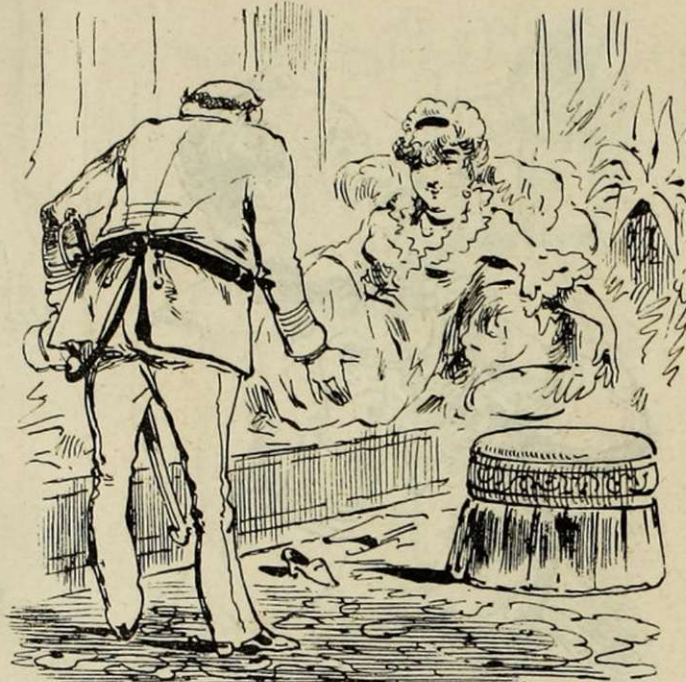
A ce moment un nouveau cri sortit de toutes



## HISTOIRE DE HAUSSE-COL.



15. — Arrivé 26, rue de Rome, Cramponin éprouva un certain étonnement de se voir introduit par une jolie soubrette dans un entresol capitonné au lieu de grimper dans une mansarde. « C'est un bureau de placement » pensait-il.



16. — Son illusion cessa quand il vit d'ns un déshabillé ass z canaille, Tulipia en personne allongée sur sa chaise longue. « Je vois avec plaisir que madame ne s'est pas suicidée » insinua-t-il spirituellement. — Asseyez-vous là, gros vilain, et causons... répondit Tulipia avec une moue charmante.

les poitrines. L'ainée des demoiselles Gardonnet s'étant levée brusquement, avait sauté à pieds joints dans la galantine.

Pointu poussa un sourd gémissement, et déclara que la perte du pâté lui avait été peu sensible, mais que la destruction de la galantine le navrait.

— Ne craignez rien, s'écria Ducorneau, tant qu'il nous restera du pain, nous ne mourrons pas de faim après tout. Que voulez-vous ? à la campagne comme à la campagne.

— C'est si *poitique* les déjeuners sur l'herbe, roucoula M<sup>me</sup> Ducorneau.

— Oui, mais ça creuse, souffla Porniflet, qui surveillait attentivement la chute des épingles de la robe de M<sup>lle</sup> Joséphine.

Ducorneau saisit le pain, il resta pétrifié ; tout le long de la croûte, des limaces semblaient se livrer à un steeple-chase plein de péripéties émouvantes.

— Oh ! dit Ducorneau consterné, buvons alors.

— Buvons, répondit le chœur.

On tendit les verres, Ducorneau versa à la ronde. En buvant, Pointu fut pris d'une quinte de toux épouvantable.

— Qu'est-ce que j'ai avalé ? s'écria-t-il.

Un cri part à la fois de toutes les poitrines.

— Ah ! mon Dieu, dit M<sup>me</sup> Ducorneau, c'est une chenille ; j'en ai trois dans mon verre.

— Et moi quatre !

— Et moi six !

Tous les convives jettent leur verre par terre et se lèvent.

Porniflet fait un gracieux salut à M<sup>me</sup> Ducorneau, serre la main du cher mari et lance un coup d'œil à M<sup>lle</sup> Joséphine.

— Comment, vous nous quittez ! s'écrie Ducorneau.

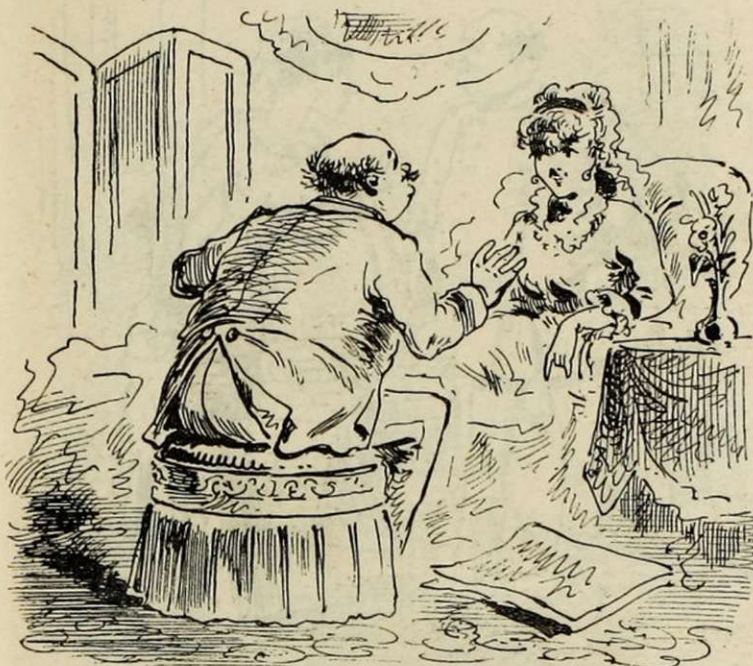
— Mon Dieu, oui ; j'ai affaire dans les environs.

— Nous aussi, nous avons affaire dans les environs, s'écrient tour à tour Pointu, Durandau et la famille Gardonnet.

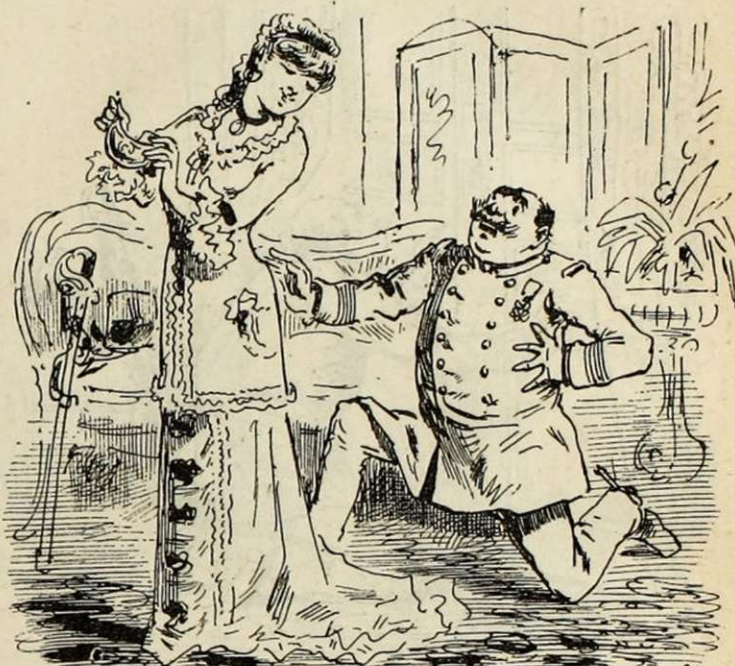
Tout le monde se sépare et chacun prend une allée différente.



## HISTOIRE DE BAUSSE-COL.



17. — Cramponin se mit tout de suite à la hauteur des circonstances et après s'être désarmé il vint s'asseoir sur un tabouret tout près de Tulipia : « Mon enfant, commença-t-il en lui prenant la main, le jeune Peaufin est un officier que j'aime énormément... »



18. — Otez-donc ce machin-là, interrompit Tulipia, ça me fait loucher... et gracieusement, de ses doigts mignons, elle avait enlevé elle-même le hausse col du commandant... Celui-ci crut le moment psychologique arrivé pour tomber aux pieds de la belle ingénue...

— Je ne suis pas fâché qu'ils soient partis, soupira Ducorneau.

Cependant Porniflet a pris les devants ; et, talonné par la faim, il est sorti du bois, il s'est précipité comme un ouragan dans le premier restaurant qu'il a rencontré sur son chemin.

A peine est-il installé, la fourchette en l'air prête à l'attaque d'un beefsteack, que la porte s'ouvre pour livrer passage à Pointu.

— Oh ! s'écrie celui-ci scandalisé, vous mangez en sortant de table... Eh bien, n'en dites rien, je viens en faire autant.

La porte se rouvre de nouveau.

C'est Durandeau qui entre, et peu après lui la famille Gardonnet.

Tout le monde part d'un formidable éclat de rire, et on se met sérieusement à table.

La porte s'ouvre encore.

Et cette fois c'est Ducorneau qui entre flanqué de sa femme et de sa nièce.

Coup de théâtre !

— N'importe, dit M<sup>me</sup> Ducorneau, se remettant la première, n'empêche pas que les déjeuners sur l'herbe, c'est bien plus poétique.

..

En police correctionnelle un jeune président interroge un vieux repris de justice qui a déjà subi une dizaine de condamnations.

— Votre nom ?

— Ah ! bien, par exemple.

— Répondez, comment vous appelle-t-on ?

L'autre avec une nuance de pitié !

— Comme on voit bien que c'est la première fois que vous présidez, mon juge. Dans cette enceinte on m'appelle *prévenu*.

..

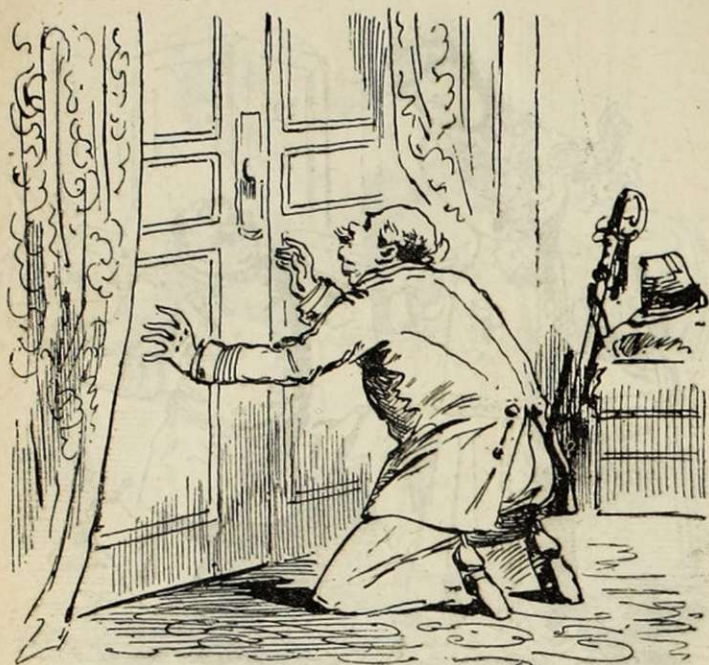
Calinette veut entrer en place chez une bonne bourgeoise à laquelle on l'a recommandée.

Naturellement la brave fille cherche à se faire valoir ; et elle essaye de donner à ses futurs patrons une idée de son activité.

— Figurez-vous, dit-elle, que dans la maison où j'étais auparavant, j'avais déjà nettoyé tout, préparé le déjeuner, et fait les lits — avant que personne ne fût levé !



# HISTOIRE DE HAUSSE-COL.



19. — Mais semblable à une biche effarouchée, Tulipia bondit, et laissant son adorateur en plan elle courut s'enfermer dans sa chambre à coucher emportant le fameux hausse-col. Il n'y avait malheureusement pas de photographe pour prendre la pose de Cramponin. L'épreuve se serait payée cher à la pension des sous-lieutenants.



20. — Cramponin était rentré sans songer à son plat à barbe, mais le regard inquisiteur de son épouse découvrit cette irrégularité... — Où est ton hausse-col ? demanda-t-elle sévèrement. — Tiens, répondit-il avec étonnement, je l'ai laissé chez le commandant de place. — Ah !... Eh bien il se met donc des odeurs ton commandant de place que tu empoisonnes l'opoponax... — Oui, répondit Cramponin sans sourciller, c'est un vieux beau qui se parfume.

\* \*

Dans une petite ville, le conseil municipal discute au sujet d'une clôture quelconque à mettre autour du cimetière de la commune.

Un des conseillers municipaux propose de faire bâtir un mur, un autre pense qu'une grille serait plus convenable.

La majorité décide qu'il n'y a pas lieu de clore le cimetière, « attendu, dit la délibération, qu'une clôture est absolument inutile, car ceux qui sont dedans ne songent guère à en sortir, et que ceux qui sont dehors n'ont pas du tout envie d'y rentrer. »

\* \*

Un industriel vient de découvrir un éventail acoustique destiné aux femmes du monde qui ont l'oreille un peu dure et qui veulent cacher leur infirmité.

Rien de plus simple, on a l'air de marivauder derrière l'éventail, et on en profite pour approcher de son appareil auditif défectueux le bienheu-

reux appareil qui vous fait entendre une déclaration à quinze pas.

C'est du dernier galant ; on n'est pas plus... XIX<sup>e</sup> siècle.

L'autre jour la marquise était en grande conversation avec le comte ; tout à coup elle s'aperçoit qu'elle a égaré son éventail acoustique.

Et cependant elle entend ce que lui dit le comte, mais très confusément — on dirait d'une voix intérieure.

Enfin tout s'explique ; la pauvre marquise s'était assise sur son éventail.

\* \*

On connaît la profession du noircisseur de verres pour éclipses ; en voici une qui ne lui cède pas en fantaisie et que nous avons découverte dans le quartier du faubourg du Temple.

ICI

ON PLUME LES PERROQUETS.

Avant de les plumer on les étrangle sans doute.



## HISTOIRE DE HAUSSE-COL.



21. — Mais, hélas ! le soir même pendant que monsieur et madame étaient à table, l'ordonnance apporta un petit paquet qu'un commissionnaire lui avait recommandé de remettre « à madame... »



22. — C'était — ô horreur — le fameux hausse-col avec une carte de Tulipia sur laquelle étaient griffonnées ces deux lignes : « A son gros Ponin étourdi, sa petite Tulipette bien soignée... » M<sup>me</sup> Cramponin crut devoir s'évanouir...

Etrangleur de perroquets... à moins qu'il ne s'agisse de perroquets sur le zinc, voilà une industrie où il doit y avoir bien de la morte-saison.

\*\*\*

Un bohème qui porte des souliers éculés et baillant au soleil, n'en a pas moins quelques prétentions à l'élégance.

L'autre jour il se présente dans un café avec des chaussures invraisemblables.

Un de ses amis lui en fait l'observation.

— Peuh ! mon cher, répond le bohème, que voulez-vous ? les cordonniers sont en grève.

\*\*\*

LE PRÉSIDENT. « Le rapport dit que vous étiez ivre.

LE PRÉVENU. — Possible, j'avais *mon jeune homme* ; mais, mon président, ça peut arriver à tout le monde, ça.

— Vous assommiez votre femme à coups de poing.

— L'assommer, est-ce Dieu possible ! je ne lui ai donné que des coups de mouchoir. Demandez-lui.

LA VICTIME. — C'est vrai, monsieur le président, mais il ne vous dit pas qu'il ne se mouche qu'avec ses doigts.

\*\*\*

Un autre comparaisait devant la septième chambre.

« N'êtes vous pas repris de justice ? lui dit le président.

— Pas encore, répondit le vaurien, mais papa et maman le sont. »

\*\*\*

Deux combles :

Le comble du jardinage.

« Cultiver une connaissance pour faire naître l'amitié. »

Le comble de la cruauté :

« Ouvrir une souscription. »



## HISTOIRE DE HAUSSE-COL (Fin)



23. — Son époux en profita pour filer à la caserne, espérant « ramasser » quelqu'un à l'appel du soir. Il eut la douleur d'apprendre que par décision ministérielle du jour même le hausse-col était supprimé ! mais Peaufin était vengé.



24. — Le commandant ne put faire autrement que de lui lever ses arrêts et il y eut à cette occasion une brillante réception dont Tulipia fut la reine... A cinq heures du matin on dansait encore chez Peaufin, le chef de musique ayant composé un quadrille de circonstance « *Hausse-Col chahut* » dédié au commandant Cramponin !

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

### L'ENLEVEMENT DE TULIPIA

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### UN PROCÈS HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### LES QUATRE REINES

Texte et dessins par A. ROBIDA.

Jolie brochure in-18.

Prix : 2 fr.

### LE CLUB DES BILLES DE BILLARD

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### UNE VIE DE POLICHINELLE

Charmant volume illustré de gravures  
noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

### LA CLEF DES CŒURS AGENCE MATRIMONIALE MODÈLE

Joli volume illustré  
de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

## LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.